

6

Trois poesies

de H. Piazzola

Musique de Alberto Nepomuceno

Les yeux clos — Au jardin des rêves — Il flotte dans l'air —



Certains yeux ont pour d'autres yeux Une mysté-ri-que ad-ti-rance

Frè-res par la mê-me souf-france Ces yeux se de-vi-nent en-tre eux Ils

ca-chent un mê-me se-cret Ils su-li-rent les mê-mes char-mes Ils ont pleu-ré les mêmes

lar-mes Ils mou-ront des mê-mes re-grets Que de re-

-gards mysté-ri-eux Croi-sés sur la route sui-vie A tempo. Tous

rall. *un peu plus lent.*
à tempo.

ceux que j'ai - mai dans la vi - e il - vaient ces yeux é - lus ces yeux

eresc. molto. *pp*



Au Jardin des rêves

p Dans le jar-din fleuri des rê-ues J'ai me-né, quand j'é-tais en-

-fant Mon es-poir frais et tri-om-phant. Mais où sont les loir-Jai-ues

cresc. *Animé*
gré-ues Du beau jar-din fleuri des rê-ues Plus tard, dans le jar-din des

rit. rê-ues J'ai conduit mon a-mour nais-sant Mon ten-dre a-mour d'ad-les-cent. *avec passion*
rit. *string-poco*

a tempo *rit.*
Que les heu-res douces sont breves. Dans le jar-din fleuri des

re-ues Et voi-ci qu'un jar-din des re-ues L'a vi-e hélas sacca-

pp

-gea *cresc.* triste et seul je mène, de-jà Mes re-grets - qui pleurent sans tré-ues La mort

cresc.

rit. du beau jar-din des re-ues

rit. *à Tempo* *pp*

582.417/82-9



Il flotte dans l'air des couleurs de li-ca-te-mur mau-



ces Qui semblent être les pen-sées des fleurs Il flotte dans



l'air des chansons d'un charme si dis-cret si Ten-dre Que l'âme seule peut en-Ten-dre leurs



sous Il flotte dans l'air des par-fums doux comme des flammes de cierge.



Un peu plus lentement.
Purs comme des bai-sers de vierge De-funts Il flotte dans l'air des a-



-veux si trou-blants si plains de mys-tè-res Que les lou-ches préfe-rent tairre Leurs

voeux Il flot-te dans

f la mélodie *sf* *pp*

l'air des dou-leurs que ne conso-le-ra per-sonne Qui tout 'mourir sans qu'un soup-

-comme Vos pleurs.

mf *f* *sf* *pp*

582.426/82-d